

LA SENTINELLE

Rédaction : Rue de la Balance 6

Journal économique et social

Administration : Rue de la Balance 6

ABONNEMENTS

Un an Fr. 8 —
Six mois » 4 —
Trois mois » 2 —

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

paraissant à la Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi

Organe du parti ouvrier suisse

ANNONCES

10 cent. la ligne ou son espace
Pour les petites annonces en dessous
de 6 lignes, 60 cent. pour trois fois.

Réclames : 30 centimes

Huitième année - N° 51

Rédacteur responsable : WALTER BIOLLEY

Mardi 4 mai 1897

Le 1^{er} Mai

Le 1^{er} mai est mort, clamait la presse bourgeoise; le *Temps* s'exprimait comme suit au sujet de cette manifestation :

« Combien tout irait mieux, combien les déceptions du peuple seraient moindres et les réformes pratiques plus avancées, si toute cette stratégie des révolutionnaires, toutes ces excitations des impatients, tous ces préparatifs de fêtes stériles, toutes ces réunions violentes et déclamatoires, si toute cette dépense de temps et de force, en un mot, était tournée et appliquée à l'étude d'une seule question bien posée et bien définie, à l'élimination de tout élément chimérique, à la démonstration du rationnel et du possible, à la solution pratique, enfin, de conflits et à la suppression d'abus bien constatés et que, dès lors, personne n'aurait intérêt à défendre! Si la disparition de la fête du 1^{er} mai marquait, dans les habitudes mentales de nos ouvriers, cette heureuse révolution, c'est-à-dire la substitution de la méthode positive à la méthode dogmatique et romantique du socialisme, il y aurait lieu doublement d'y applaudir et de les en féliciter. »

La *Libre Parole* est encore plus canaille, voici ce que nous extrayons d'un article signé Jean Drault :

« Les trois huit manquaient par trop de panache.

Actuellement, l'ouvrier est une machine; les collectivistes n'innovaient en somme, sur le régime actuel, qu'en déclarant que cette machine, il fallait la régler, pour qu'elle ne s'usât pas trop vite.

Ils ont eu tort de ne pas tenir assez compte de l'humanité, de ses passions, de ses enthousiasmes irréguliers.

Et le 1^{er} mai meurt, tué par ces hommes à compas et à microscope qui n'auront jamais sur la foule l'ascendant du moins transcendant des généraux surmonté d'un panache et monté sur un cheval noir. »

Malgré ces pronostics, malgré un temps pluvieux, le 1^{er} mai a été en Suisse beaucoup plus grandiose que les années précédentes. Le 1^{er} mai est entré dans nos mœurs et la fête du travail est sinon une fête reconnue du moins une fête admise par le monde du travail.

A La Chaux-de-Fonds.

Dès 2 heures de l'après-midi, quelques groupes professionnels venus en cortège, ainsi qu'une centaine de citoyens se sont rendus au Cercle ouvrier. Le président de fête, Gustave Schaad, ouvre la séance par de chaleureuses paroles rappelant les grands principes du socialisme et invitant les travailleurs à resserrer toujours plus les liens qui doivent les unir pour proclamer haut et ferme le grand but humanitaire de la célébration du 1^{er} mai. Il explique aussi les raisons qui ont motivé la décision prise par les syndicats de partager la manifestation; malheureusement cette année, le 1^{er} mai tombant sur un jour de paie, beaucoup de pères de famille appréhendaient sur

le sort qui leur était réservé au sujet du retranchement du prêt. De fréquentes interruptions ont lieu à l'ouïe de ces belles paroles qui prouvent par des bravos unanimes que le citoyen Schaad a frappé juste. Différentes déclamations et chansons viennent s'intercaler entre les divers discours. Toutes les productions sont enlevées avec un brio qu'envieraient maints artistes. Merci à tous les citoyens qui se sont produits et qu'ils me pardonnent si leurs noms m'ont échappé, je n'ai retenu que celui de A. C. qui s'est surpassé par un chant superbe et qui se prêtait admirablement à sa belle voix de ténor. N'oublions pas non plus les excellentes paroles de notre vaillant champion, le docteur Coullery, qui a soulevé le hurrahs frénétiques de l'assemblée. Le citoyen Tonazzi Bartolomeo de Lucerne a causé en langue italienne. La place nous manque ici pour reproduire ce beau discours, mais vous me permettez d'y revenir. Puis la séance de l'après-midi est close.

A 7^{1/2} heures du soir, sur la place de l'Ouest, arrivent des différents locaux les syndicats et sociétés avec leurs bannières. Le cortège se forme comme les années précédentes. De 700 citoyens au départ, le cortège, après avoir parcouru diverses rues arrive au nombre respectable de 1200 citoyens. Le Temple français est vivement envahi par une foule compacte, beau spectacle, ma foi, de voir la joie rayonner sur tous ces visages. Lorsque chacun a pu prendre sa place, la Fanfare du Grutli ouvre les feux en exécutant un de ses beaux morceaux puis le citoyen G. Schaad, député, président du Comité d'organisation, nous fait le discours suivant :

Chers camarades du travail!

Je suis chargé de présider la cérémonie d'aujourd'hui. A cette occasion permettez-moi d'examiner une question d'actualité, très importante pour notre ville: c'est l'introduction de la politique dans les associations professionnelles. Comme vous le savez, nous sommes à la veille de fonder dans notre ville une Union ouvrière; un certain nombre de syndicats ont répondu affirmativement; dans ce nombre deux associations ont répondu qu'elles étaient d'accord pourvu que l'on exclue la politique de l'Union ouvrière. Cela me paraît être une profonde erreur. Les plus importantes questions à l'ordre du jour dans les Parlements sont les questions économiques et sociales. Il est donc nécessaire de renseigner les législateurs sur les besoins généraux de la classe ouvrière et si les syndicats professionnels refusent de donner ses renseignements sous prétexte que c'est faire de la politique qui soi-disant est nuisible à la bonne marche des syndicats. Où voulez-vous donc que le législateur se renseigne si les sociétés ouvrières s'obstinent dans cette voie absurde de mutisme.

Les sociétés de secours mutuels en cas de maladie me paraissent devoir se tenir en dehors de toute action politique. Eh bien! il n'a suffi que l'apparition du premier projet Forrer pour les faire entrer dans la vie politique, elles ont fondé immédiatement une Union comprenant toute la Suisse romande et pour entrer

en négociations avec des hommes politiques qui étaient chargés d'élaborer le projet d'assurances; à un moment donné on menaçait les auteurs du projet d'une campagne référendaire. Tout cela, citoyens, c'est faire de la politique et pourtant je crois qu'un grand nombre de ces sociétés mutuelles ont dans leurs statuts une disposition interdisant de faire de la politique. La constatation de ces faits nous démontre d'une façon évidente que les organisations professionnelles qu'elles le veulent ou qu'elles ne le veulent pas seront, à un moment donné, forcées de faire de la politique. Il est donc bien inutile de se cramponner à la vieille formule qui défend de faire de la politique dans les syndicats. Cette formule est devenue absurde et bête.

Sans doute, nous comprenons bien qu'au sein même des syndicats il n'est pas possible de discuter et de mûrir toutes les questions politiques qui intéressent la classe ouvrière, c'est pour cela même que l'on fonde partout des Unions ouvrières locales, dont la principale fonction est de faire de la politique. Ainsi, par exemple, l'Union ouvrière de Berne prend part aux élections et votations, elle établit des programmes politiques et nomme des candidats pour la représenter dans les Conseils.

Il s'agit de faire la même chose ici à la Chaux-de-Fonds.

Nous estimons encore qu'une Union ouvrière qui s'abstiendrait de faire de la politique, aurait un champ d'activité beaucoup trop restreint, elle n'aurait pas sa raison d'être car, nous le répétons, les principaux tracanda des Parlements sont les questions économiques et sociales. En conséquence, nous invitons les sociétés locales qui ont répondu négativement sur le principe de faire de la politique dans l'Union ouvrière, de reprendre la question en l'examinant plus attentivement et elles constateront avec nous qu'il est impossible de se tenir plus longtemps en dehors de toute action politique et que cette action, exercée par l'Union ouvrière, loin de nuire à la bonne marche des syndicats, ne fera que les seconder, les renforcer, dans la noble tâche qu'ils poursuivent, soit: l'amélioration du sort des travailleurs.

Chers camarades!

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer la huitième fête internationale du 1^{er} mai. En nous plaçant au point de vue général et international, nous constatons avec une certaine satisfaction que les grands et beaux principes que proclame cette fête prennent chaque jour une plus grande extension. Dans tous les pays, à chaque élection ou votation, nous constatons que le nombre de nos adhérents augmente continuellement.

Dans notre pays de Neuchâtel, — nous devons, bien à regret, le reconnaître — il règne une certaine accalmie, l'indifférence s'est emparée d'un grand nombre d'ouvriers. Cela ne doit pas nous décourager, car c'est dans la nature des Neuchâtelois de marcher dans la voie du progrès tout par bonds et par sauts. Notre histoire nous le démontre d'une façon évidente; ainsi, en 1831, les progressistes tentent de renverser l'ancien régime, ils échouent et tout redevient calme; ensuite

une nouvelle marée se reforme qui aboutit, en 1848, à établir la République; après cela, il se produit une accalmie qui est mise à profit par les royalistes en 1856, cette tentative échoue piteusement devant le réveil des républicains, puis ensuite tout redevient calme.

De 1865 à 1868, il se produit un réveil des progressistes, par la proclamation des principes de l'Internationale; ce mouvement aboutit à quelques réformes législatives, ensuite tout redevient calme jusqu'en 1889; ce dernier mouvement est incontestablement plus puissant que le précédent, malheureusement il se produit dans notre pays seulement un de ces moments d'accalmie; nous ne devons pas nous décourager pour cela car les précédents de notre histoire nous démontrent qu'il se reformera prochainement un mouvement plus puissant et plus formidable que jamais; donc au lieu du découragement nous devons au contraire serrer les rangs, travailler fort et ferme afin de former un groupe important d'hommes d'élite capable de bien conduire les travailleurs quand la grande marée se produira de nouveau. Il faut que nous soyons préparés pour qu'au moment venu nous puissions imprégner toute notre législation des grands principes que proclame la fête du 1^{er} mai. Ces beaux principes peuvent se résumer en quelques mots: Amélioration sur toute la ligne du sort des travailleurs.

Citoyens!

En raison des nombreux avantages que nous procure la célébration de la fête du 1^{er} mai, qui a aussi pour but de rallier tous les travailleurs intelligents et soucieux de leur avenir, je vous prie de vous joindre à moi pour porter un triple vivat à la fête du 1^{er} mai. Vive la fête internationale du 1^{er} mai! Qu'elle vive!

Des bravos réitérés soulignent ce beau discours, puis il donne la parole pour le discours en langue allemande au citoyen Scherz, avocat, caissier de l'Assistance de Berne, en recommandant d'écouter attentivement, malgré que des citoyens ne comprennent pas la langue.

Nous ne pouvons pas tout reproduire le discours du citoyen Scherz, qui peut se résumer en ce que pour la bonne organisation du travail l'action politique des syndicats est nécessaire pour arriver à chef, malgré que beaucoup de ces derniers croient qu'il ne faut pas faire de la politique, il la juge utile et nécessaire dans tous les domaines, et il fait ressortir que l'union et la solidarité doivent exister dans tous les groupements ouvriers.

La masse chorale du 1^{er} Mai formée de 80 chanteurs, sous l'habile direction de Raoul Perroud, entonne le chant du 1^{er} Mai, c'est un moment solennel et inoubliable, les cœurs et les pensées sont à l'unisson pour écouter ce magnifique chant, aussi des bravos répétés et mérités en accueillent la fin, trop vite finie hélas; le président de fête explique pour calmer l'assistance qui réclamait à nouveau le chant que nous ne pouvions pas disposer d'assez de temps et il nous a invité à l'année prochaine; le citoyen Fauquez monte à la tribune, remercie tout d'abord de l'honneur qui lui est fait de notre invitation à cette belle fête du 1^{er} Mai, il nous apporte non seulement les vœux

et les félicitations du canton de Vaud, mais aussi principalement des Lausannois.

Nous demandons des excuses aux lecteurs de la *Sentinelle* si nous ne pouvons pas reproduire en entier ce beau discours, mais il eut fallu un sténographe. Voici en substance ce que le citoyen Tauquez nous a dit :

« Pourquoi sommes nous réunis aujourd'hui ? Parce que le Congrès de Paris de 1889, confirmé et maintenu par les Congrès de Bruxelles et de Londres, ont désiré que les prolétaires de tous les pays eussent un jour pour revendiquer leurs droits, et non seulement l'Europe était représentée à ce congrès, mais les ouvriers de tous les continents, partout où il y a des malheureux qui souffrent, qui gémissent sur leurs sorts, partout les prolétaires sont à ce jour dans une même communion d'idées pour les revendications ouvrières, non seulement pour nous personnellement, mais pour nos descendants. Pourquoi cette date du 1^{er} Mai ? pourquoi le choix de ce jour ? C'est parce que comme la nature se réveille au souffle du printemps, aux chaudes émanations, de même il faut que les prolétaires se réveillent, et au reproche que l'on nous adresse sur cette Fête internationale, pour les ouvriers qui se liguent ainsi pour une lutte qui est pacifique, les financiers et les boursicattiers de tous les pays en font de même, lorsqu'ils veulent faire un coup de bourse, il nous fait voir la différence de ces deux luttes, l'une pacifique et l'autre éhontée et souterraine travaillant dans l'obscurité de leurs cabinets, pour éreinter les travailleurs. La Fête du 1^{er} Mai comparée aux gouvernements qui à de certains jours font la revue de leur troupe, de même cette fête est la revue de millions de prolétaires qui se réunissent pour discuter leurs droits et leurs devoirs, l'orateur nous fait voir les devises Liberté et Egalité comme devant marcher de pair ; il nous démontre que la Révolution Française a été le premier pas pour la liberté et que l'aristocratie des nobles a été battue par le flot populaire, mais que malheureusement à cette bourgeoisie tous les anciens valets de chambre de ces nobles qui avaient remplis leur pions de bas se sont accaparés du pouvoir pour former l'aristocratie de l'argent, moins noble et plus redoutable. Nous avons obtenu la liberté sans l'égalité, nous sommes devenus libres, mais libres de crever de faim, cela ressemblerait passablement à un duel qui aurait lieu entre un chevalier bardé de fer et un individu qui n'aurait qu'un canif pour se défendre. Nous voulons la liberté, mais sans l'égalité, cela ne sert à rien et il n'est point besoin de lunettes ou microscopes pour le voir.

Dans la société actuelle nous trouvons des gens extrêmement aisés et des États entièrement armés pour les défendre et de l'autre côté des gens qui ne peuvent pas gagner leur pain, des pauvres honteux qui sont morts de faim (il ne peut causer de la localité, mais il peut causer de Lausanne, où après enquête faite il s'est trouvé des gens qui sont morts de faim), donc nous voyons d'un côté les magasins, les manufactures regorgées de marchandises, et de l'autre des citoyens qui n'ont rien. Un État social tel que celui-ci doit tomber même pour le bien de ceux que nous attaquons aujourd'hui.

D'un côté nous voyons une minorité de gens qui ont trouvé dans leurs berceaux des louis et des billets de banque, et de l'autre côté nous trouvons des gens qui peinent. Est-ce juste, voyons franchement !

Il appartient à tous les prolétaires de modifier cet état social, et grâce surtout au 1^{er} Mai qui nous permet de nous compter et de remettre les choses au point parce que nous ne sommes pas des gens qui aiment le désordre. Nous voyons des fils à papa, qui par la force du capital amassent des tas d'écus en ne faisant rien, ils doublent leurs capitaux en dormant, et nous n'oserions pas dire que celui qui n'est pas utile à la société devient nuisible, voyons, est-ce juste, quant à côté nous trouvons des gens qui auraient besoin d'un changement de climat, ou de vin généreux pour rétablir leur force perdue

au service de ces mêmes fils à papa, parce qu'ils leur manque quelques sous non pas pour du luxe mais pour ce qui nous paraît nécessaire.

Qui construit les palais, voyons ce sont les travailleurs, et bien ils ne savent pas s'il sont sûrs de leur gîte, ils n'ont qu'un droit, c'est de pouvoir passer devant ces mêmes palais.

Qui fabrique les belles étoffes pour couvrir ces belles dames, qui produit les bonnes choses ? qui met les poissons sur la table du riche, n'est ce pas les pêcheurs, qui par tous les temps s'en vont suer pour garnir la table du riche, et lorsqu'ils rentrent à la maison le soir n'ont pas même de ce poisson pour nourrir leur femme et leurs enfants. Vous voyez, citoyens, tous les travailleurs doivent s'unir, n'usons pas de violence, nous ne sommes pas des anarchistes ; de même qu'on reconnaît aux champignons, qui croissent sur le bois, qu'une planche est pourrie, de même l'anarchie est la démonstration que l'état social est pourri. Je ne veux pas citer des formules, mais il m'en faut citer une quand même. C'est que à chacun selon ses forces et à chacun selon ses besoins, nous voulons que chacun travaille, nous ne voulons pas discuter les formes, mais nous prendrons la famille par exemple : Un père de famille a 5 enfants, 3 enfants sont robustes, 2 sont estropiés, les estropiés ont beaucoup d'appétit, est-il venu à l'idée du père de famille de discuter le nombre d'assiettes de soupe qu'il distribue, non, chacun mange à son appétit. Nous voulons arriver à cette rénovation par la journée des trois-huit. Si nous parlons des 8 heures de travail ce n'est pas que nous estimons que huit heures de travail soit trop, non, que le citoyen soit fatigué ou non, c'est pour remédier en quelque sorte à l'anarchie industrielle qui existe par l'introduction des machines.

(A suivre.)

A Genève

Nous empruntons à notre confrère le *Genevois* le compte-rendu ci-après de la manifestation du 1^{er} Mai dans cette ville :

La fête du 1^{er} Mai a été célébrée dans les formes accoutumées par les corporations ouvrières et, disons-le d'emblée, tout s'est passé dans la plus grande tranquillité. La pluie qui tombait serrée, a préjudicié dans de fortes proportions au cortège, lequel comptait malgré cela près de 700 participants. C'est déjà un résultat satisfaisant que de pouvoir réunir un tel nombre d'ouvriers doués d'une dose de constance suffisante pour les engager à faire le tour de la ville par une pluie battante et les pieds dans la boue. Les manifestants plus prudents s'étaient rendus directement à la salle des fêtes, à Carouge, si bien qu'on compta bientôt dans ce local plus de mille assistants. La séance a commencé par l'*Hymne de Garibaldi*, joué par la *Lyre italienne*, puis M. Sigg, qui présidait a souhaité la bienvenue aux assistants, les remerciant d'être venus si nombreux malgré les difficultés du moment ; cet empressément démontre que l'idée socialiste pénètre de plus en plus dans les masses ouvrières ; en outre, la présence de plusieurs ouvriers de campagne est aussi une preuve que l'idée socialiste fait son chemin même dans nos campagnes. L'orateur espère que bientôt on verra entrer dans les rangs socialistes les petits propriétaires et les petits industriels, ces prolétaires de la terre ou de la fabrique.

M. Walther Biolley, rédacteur de la *Sentinelle* de La Chaux-de-Fonds, chargé de prononcer le discours français, s'est énergiquement acquitté de sa tâche. Il a commencé en apportant le salut fraternel des travailleurs de Chaux-de-Fonds, qui ont applaudi avec joie, lorsque les socialistes de Genève se sont comptés, aux dernières élections, sur le nom d'un de leurs camarades, choisi parmi les plus dignes. Après cette introduction, M. Biolley, a fait l'histoire du 1^{er} Mai, dont l'origine remonte au Congrès de 1889. C'est la fête la plus puissante que nous connaissions, grâce à elle, les ouvriers pourront réaliser une abondante récolte,

d'égalité et de justice, résultats qui croîtront sur le fumier de la civilisation actuelle.

L'orateur signale le contraste qui existe actuellement entre le prolétariat et le bourgeoisisme ; partout le prolétariat se réunit pour prononcer des paroles de paix, de concorde et d'union, tandis que le monde bourgeois, formant une coalition d'appétits innommables, assiste placidement au carnage de ce petit peuple grec, luttant pour la morale et l'humanité. Acclamons, dit l'orateur, ceux qui au-delà des Balkans, luttent pour l'humanité et le droit. Mais qu'on ne s'y trompe pas, ce ne sont pas les guerriers que nous applaudissons, car nous restons les ennemis du militarisme et des armements, nous n'acclamons en ceux qui luttent en Grèce que les défenseurs de la cause de la Justice et du Droit.

Nous ne sommes pas partisans des armements et par conséquent de la guerre, nous sommes au contraire des partisans enthousiastes de la paix, car nous savons bien que nous ne pouvons nous développer et marcher dans la voie du progrès sans elle ; c'est pour la maintenir que nous demandons le droit au travail.

M. Biolley fait la démonstration du droit au travail qui consiste à donner à chacun ce qui lui est dû. Dans la Société actuelle, de beaux esprits s'imaginent travailler pour l'humanité et au bien-être de leurs semblables au moyen de la charité privée. Ils sont en paix avec leur conscience, lorsqu'ils ont fait partie de certaines œuvres de bienfaisance, de quelques comités de secours, ont donné de leur poche quelques piécettes d'argent aux pauvres. Ces œuvres ne sont que des palliatifs et n'atteignent pas toujours ceux qui le méritent réellement. Les ouvriers ne veulent ni l'aumône ni la charité ; ils ne réclament que la justice et l'imposeront au besoin. En quoi consiste la justice ? à donner au travailleur ce qui lui est dû, à chaque humain une existence à l'abri de tous les risques inhérents à la nature humaine. C'est le socialisme rédempteur qui réalisera cette œuvre de justice et d'égalité.

Pour répondre au détracteurs qui prétendent que le socialisme n'est qu'une question d'appétits matériels, M. Biolley démontre que l'idée socialiste est plus morale et plus élevée, et que si on demande que chaque travailleur obtienne le droit à la vie et le minimum de confort nécessaire à l'existence, cela n'exclut pas l'espoir de la faire bénéficier de progrès intellectuels et de réaliser les hautes questions morales ainsi que les idées de fraternité universelle et d'humanité. Le socialisme proclame la sainteté du travail, et les socialistes sont si peu des fainéants et des oisifs, qu'ils voudraient obliger tous les oisifs et les fainéants à travailler.

L'orateur considère qu'on pourra arriver à ce résultat par une meilleure répartition du travail obtenu par la journée de 8 heures, on procurera ainsi aux ouvriers le loisir nécessaire pour s'instruire, afin qu'ils puissent mieux comprendre leurs intérêts. Les travailleurs ne veulent plus de la fausse pitié ni de fausse commisération ; ils ne veulent plus d'une société qui ne s'occupe que de ceux qui sont tombés ou des infirmes, en négligeant les valides avant qu'ils soient frappés par le sort. Il faut une organisation solide qui permettra à chacun de vivre ; c'est pourquoi, en cette journée du 1^{er} mai, les prolétaires glorifient les principes qui amèneront à une société régénérée dans laquelle on obtiendra la justice, la fraternité et la paix. (*Applaudissements prolongés*).

M. Wassilieff, orateur allemand, après avoir apporté les saluts des ouvriers de Berne, explique la signification de la journée du 1^{er} mai. Il ne s'agit pas en cette journée de manifestations joyeuses, c'est la fête des revendications prolétariennes. Il signale l'internationalisme des mouvements ouvriers qui poursuivent des buts pratiques et non des utopies. Les socialistes, sans distinction de nation, sont frères ; il ne peut pas y avoir de luttes entre les nations, il y a seulement deux groupes : les exploités et les ex-

ploités. Les prolétaires forment une grande famille dans toute l'Europe, où en ce moment le monde lutte pour la même idée : l'amélioration du sort des travailleurs. Notre grande Exposition nationale a été la démonstration technique et industrielle des énormes progrès accomplis dans ces domaines, mais il est curieux de constater que la pauvreté ouvrière marche de pair avec le développement industriel ; les grandes découvertes récentes n'ont pas amené la moindre amélioration du sort de l'ouvrier. A l'appui de cette affirmation, l'orateur cite l'opinion de M. Forrer, qui a dit dans un de ses écrits en faveur de l'Assurance : « Le prolétariat croît très rapidement et de plus en plus les capitaux se concentrent en quelques mains. »

Un autre écrivain a dit : « Nous allons au devant d'un cataclysme si l'ouvrier vient à comprendre qu'il ne peut plus vivre comme maintenant. »

Voilà donc des constatations positives, mais les ouvriers ne doivent compter que sur eux pour obtenir la réalisation de leurs revendications par l'éducation et l'instruction actuellement en mains des pouvoirs politiques.

L'orateur se prononce très énergiquement en faveur de la journée de 8 heures, et fait un exposé très documenté, un résumé bourré de chiffres, sur la longueur de la journée de travail en France, en Allemagne et sur les démonstrations qui ont eu lieu dans tous les pays en faveur de cette réforme. Il attire l'attention des assistants sur les avantages moraux et matériels de la journée de 8 heures, estimant que la diminution de la journée de travail doit être le mot d'ordre de tous les ouvriers organisés. Cette diminution sera favorable aux ouvriers en leur procurant un meilleur salaire ainsi qu'une plus grande liberté pour s'occuper de toutes les questions à l'ordre du jour et en leur facilitant la lutte contre le chômage. En somme la journée de 8 heures est une étape sur le chemin épineux vers la liberté économique. (*Longs applaudissements*).

L'orateur italien, M. Monbello, récemment arrivé de Turin, où il a été l'objet des rigueurs de la police qui lui a infligé quelques jours d'arrêts pour faits de propagande socialiste, a prononcé ensuite un long discours avec une volubilité extraordinaire. Sans arrêt, sans marquer les périodes, et presque sans reprendre son souffle, il expose la signification historique du 1^{er} mai, qui est la journée de protestation des ouvriers contre le bourgeoisisme égoïste. Comme les précédents orateurs, il démontre les résultats pratiques qu'on obtiendra par elle en affirmant aussi qu'elle n'entraînera aucune diminution dans la production. Il fait ensuite une assez vive critique des institutions de son pays, où les ouvriers sont obligés de s'expatrier pour gagner leur vie. En terminant, il déclare que la manifestation du 1^{er} mai est faite pour que les ouvriers comprennent la nécessité de s'unir contre le capitalisme.

Pour clore la séance, M. Sigg donne lecture de la résolution suivante qui est votée à l'unanimité.

Résolution

Les socialistes de Genève, réunis au nombre de plus de 1200, à la Salle des Fêtes de Carouge le 1^{er} mai 1897, ont voté par acclamation les résolutions suivantes :

1. Modification de la loi sur les fabriques principalement en vue d'une réduction de la journée de travail et de son extension à toutes les industries ;
2. Garantie effective du droit d'association ;
3. Droit à l'existence par la reconnaissance légale du droit au travail ;
4. Réduction des dépenses militaires ;
5. Suppression de la police politique.

Ils estiment en outre de leur devoir de proclamer leurs sentiments de sympathie en faveur des Grecs luttant pour le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes, et de protester contre les actes de brigandage dont souffrent les malheureuses victimes du fanatisme turc. Ils manifestent surtout leur indignation

Ouvriers ! ne vous fournissez que chez les négociants

Articles de voyage

se trouvent en grand choix
AU GRAND BAZAR
DU

PANIER FLEURI

Malles — Paniers osier — Valises
— Courroies — Sacoques —
Troussets garnies et non garnies
— Gibecières — Boutillons
Boîtes à herboriser — Gobelets

SERVICES
GRAND ASSORTIMENT
de

Sacs pour Touristes

Bourses — Plaid — Portefeuilles
Prix avantageux

Société suisse de Tempérance
de la

CROIX-BLEUE

48, Rue du Progrès, 48

LA PROCHAINE

Soirée - Thé

de la Société de la Croix-Bleue a été fixée
au **MERCREDI 5 MAI**

Les cartes d'entrée, au prix de 1 fr. et accompagnées du programme, sont en vente aux dépôts suivants:
Magasin de Mlles Augsburgers, rue de la Demoiselle 37.
Magasin de Mme Schneider-Nicolet, rue Fritz-Courvoisier 20.
Magasin de M. O. Prêtre, rue Neuve 16b.
Boulangerie de M. P. Zwahlen, rue du Progrès 65.
M. Jules Nicolet, rue du Doubs 93.
M. Eugène Kirchkofler, au local, rue du Progrès 48.

A cette occasion, visite de M. le pasteur SAUVIN, Président cantonal.

Changement de domicile

Dès le 23 avril, le magasin de
Bouvet, opticien

sera transféré
Rue Daniel Jeanrichard, 24

Toujours grand choix de LUNETTES et LORGNONS en tous genres et pour toutes les vues, JUMELLES, LONGUES-VUES, BAROMETRES, THERMOMETRES, MICROSCOPES, etc.

Exécution d'après les ordonnances de MM. les docteurs oculistes.
Se charge de rhabillages.
— **Prix très modérés** —

Magasin d'articles de ménage

Rue de la Balance 10a
près des Six-Pompes

Assortiment complet en Verrerie pour Cafés et Restaurants
Cristaux Lamps
Porcelaine Ferblanterie
Faïence Fer émaillé
Poterie Fers à repasser
Terre à feu Couleuses
Services de table Caisses à cendres
Couteaux Planches à laver
Cuillers Potagers à pétrole
Fourchettes Veilleuses
Corbeilles à pain Réchauds rapides
Plateaux Glaces et miroirs
Brosserie Verre à vitre
Paillassons Travaux de vitrerie

Grand choix — Prix avantageux
Se recommande
Antoine Soler.

A vendre d'occasion bons lits complets ou séparément (bon crin), 1 poussette, 10 pieds de table en fonte, 1 berce-lonnette. — S'adr. à M. J. Sauser, rue de la Boucherie 16, et rue du Rocher 11.

A la même adresse on demande à acheter des bois de lits à une personne et 1 lit de fer pliant à 2 personnes.
310

Avis de la Direction de la Police des Habitants de la Circonscription communale de la Ch.-de-Fonds

Ensuite des déménagements de l'époque de St. Georges 1897, les propriétaires d'immeubles ou leurs gérants sont prévenus que, conformément aux Art. 11, 12 et 13 du Règlement de la Police des habitants, ils doivent mettre immédiatement à jour leurs registres de maison, en évitant des amendes prévues à l'art. 16 du dit Règlement.

Chaque registre de maison, après avoir été mis en ordre, doit être déposé dans la maison qu'il concerne, soit chez le propriétaire ou à défaut chez l'un des locataires, Art. 13, 2me alinéa, même règlement.

Les tournées de vérification vont commencer incessamment. Les locataires qui sous-louent des chambres ou qui logent simplement sont rendus particulièrement attentifs qu'ils doivent avoir en mains les papiers ou les quittances de dépôt, ou le permis de domicile de leur personnel, afin de pouvoir renseigner les dizeniers à leur passage.

Les entrepreneurs, chefs de chantier, etc., sont spécialement avisés qu'ils sont tenus de prêter leur concours à l'autorité de Police, en effectuant le dépôt des papiers de leurs ouvriers, Art. 13, 3me alinéa.

En outre: La Direction de la police des habitants invite les jeunes gens dont les parents, français d'origine, ont acquis la nationalité suisse, à se présenter au bureau communal, Salle No. 1, pour faire leur déclaration d'option.

L'avis d'intention d'option doit se faire avant le 20 Octobre de l'année civile où les intéressés atteignent l'âge de 20 ans et la déclaration définitive se fait l'année suivante à partir de la date où l'optant a atteint ses vingt-un ans.
319

La Chaux-de-Fonds, le 28 avril 1897.

Direction de la Police des Habitants.

Elections Communales des 8 et 9 mai 1897

Les électeurs suisses et étrangers de la circonscription communale de la Chaux-de-Fonds sont prévenus qu'à teneur des articles 13, 14 et 15, de la loi sur les élections et votations, les registres civiques sont à leur disposition pour être consultés au Bureau communal, Salle No 1, dès aujourd'hui au vendredi 7 mai inclusivement.

Les électeurs suisses qui auraient égaré leur carte civique peuvent la réclamer au dit Bureau, jusqu'à la même date.

Les électeurs étrangers qui n'auraient pas reçu leur carte peuvent également la réclamer dans le même délai.

Dès cette date, les registres civiques seront remis au Bureau électoral.

Les citoyens sont rendus attentifs aux dispositions de l'article 20 de la loi cantonale sur les communes qui prévoit que les contribuables qui n'ont pas payé les contributions de deux années échues, dues à la commune de leur domicile, ne peuvent être électeurs.

La Chaux-de-Fonds, le 29 avril 1897.

Au nom du Conseil communal:

Le Secrétaire,
E. TISSOT.

Le Président,
PAUL MOSIMANN.



Avis au public

Ayant repris la suite du **Magasin d'épicerie** de Mme veuve Krummenacher, **Rue du Parc 35**, je me recommande à mes amis et connaissances et au public en général. Par des marchandises de premier choix, des prix modérés et un service prompt et soigné, j'espère mériter la confiance que je sollicite.
299

Marie FEUVRIER.

Services Electriques de la commune

Tous les soirs, **GRANDE EXPOSITION** de Lustrerie et Appareillage avec illumination aux Magasins.
RUE DE L'ENVERS 35.

Le Docteur C. ADLER

MÉDECIN-ACCOUCHEUR

a transféré son domicile
Rue Léopold-Robert 41, 2me étage

Seconde entrée par la rue du Midi

Consultations de 1 1/2 h. à 3 heures, dimanche excepté

Etoffes pour Dames. Confections

Oettinger & Cie, Zurich

Nouveautés pour la saison de printemps et d'été
Lainages, Soieries, Cotonnes, Mohairs

Echantillons franco à disposition

Nouveautés Alpaccarin

Capes dep. 50 c.

grande largeur à Fr. 1 30 le mètre

Robes d'enfants depuis Fr. 4 70

CHARCUTERIE LIARDET

11a Rue du Premier Mars 11a



Saucisse à la viande Fr. 1 —
" au foie " 80
Lard maigre fumé " 80
Saindoux pure graisse de porc " 80
Charcuterie fine 1/2 k. 2 —

J'attire l'attention de mon honorable clientèle sur le fait que je ne tue que des porcs et que le saindoux de ma fabrication ne contient aucun déchet de graisse de gros bétail.

316 Se recommande **A. LIARDET.**

Fabrique de Bijouterie E. BOLLE-LANDRY

— Nouveautés en —

BROCHES deuil, depuis 60 ct. la pièce. — **BOUCLES** d'oreilles de deuil, depuis 50 ct. la paire — **BOUCLES** d'oreilles similis diamant depuis 1 fr. — **BAGUES** argent à 50 ct. — **PERLE** fausses inaltérables pour colliers le rang 1 fr.
125

Machines à décalquer

Système GRETILLA — BREVET No. 9799

chez **M. Ch. REYMOND, Mécanicien**

Jaquet-Droz 14a — CHAUX-DE-FONDS — Jaquet-Droz 14a

Prix sans procédé Fr. 75

Charcuterie — Comestibles

(Succursale de la Charcuterie Suisse)
79 — Rue de la Serre — 79

J'informe mes amis et connaissances ainsi que l'honorable public en général que je dessers depuis St-Georges la succursale de la CHARCUTERIE SUISSE et que je serai dès aujourd'hui toujours bien assorti dans les articles concernant la charcuterie et le comestible.

Charcuterie	Comestible
Viande fraîche tous les jours	Petits pois
Viande salée et fumée	Haricots
Saindoux 1ère qualité	Cornichons, Câpres
Jambon désossé	Tomates
Saucisses à rôtir fraîches tous les matins	Sardines, Thon, etc.
Charcuterie fine (Jambon roulé, tête marbrée, saucisson de Gotha, etc.)	Conserves de viandes
Charcuterie cuite tous les samedi.	Toutes les conserves sont des meilleures marques suisses et étrangères.
Salami 1 ^{re} qualité	Moutarde de Dijon
Beurre frais, Rahmkäsi (petites fromages à la crème).	Œufs, etc. etc.
Excellent vin de table. Dépôt de bière de la brasserie Ulrich frères.	
Toute marchandise est de toute fraîcheur et de première qualité. Par un service propre je m'efforcerai de satisfaire aux exigences de ma clientèle et de mériter la confiance que je sollicite.	
Se recommande	318

Vins rouges de table

Mise en vente d'un **EXCELLENT VIN ROUGE** de table, vieux, à 40 cts. le litre. — Rabais par pipe de 600 litres. — **Mâcon** et **Bourgogne**, vieux, depuis 65 cts. le litre.
285

Alcide Birbaum

Envers 32

Avis officiels
de la

Commune de la Ch.-de-Fonds
Mise au concours

Les travaux de creusage et la pose des tuyaux en ciment pour le Canal égout du nouvel hôpital sont mis au concours.
Le cahier des charges est déposé au bureau des Travaux publics où les intéressés peuvent en prendre connaissance.
Les offres doivent être adressées, sous pli fermé, affranchi et portant la suscription: Offre pour nouvel hôpital, au président du Conseil communal d'ici au 8 Mai 1897 inclusivement.

La Ch.-de-Fonds, le 1er mai 1897.
Conseil communal.

A louer

pour St-Martin 1897

- Paix 65. 2me étage de 3 pièces, 545 fr.
 - Paix 77. 2me étage de 3 pièces et alcôve, 560 fr.
 - Demoiselle 109. Rez-de-chaussée de 3 pièces et alcôve, 540 fr.
 - Progrès 101. Rez-de-chaussée de 3 pièces, 440 fr.
 - Progrès 101a. Rez-de-chaussée de 2 pièces, 380 fr.
 - Temple-Allemand 107bis. 1er étage de 3 pièces et alcôve, balcon, 580 fr.
 - Demoiselle 93. Rez-de-chaussée de 4 pièces, 720 fr.
 - Nord 163. Rez-de-chaussée de 3 pièces, 525 fr.
 - Serre 103. 1er étage de 3 pièces, 540 fr.
 - Serre 105. 2me étage de 3 pièces, 540 fr.
 - Serre 105. 3me étage de 3 pièces, 540 fr.
 - Doubs 157. 2me étage de 5 pièces, 700 fr.
 - Paix 63. 2me étage de 3 pièces, 540 fr.
 - Parc 78bis. 1er étage de 3 pièces, alcôve et balcon, 650 fr.
 - Parc 78bis. 3me étage de 3 pièces et alcôve, 570 fr.
 - Parc 68. Rez-de-chaussée de 3 pièces 450 fr.
 - Parc 72. 1er étage de 2 pièces 365 fr.
 - Stand 6. 2me étage de 3 pièces, 470 fr.
 - Doubs 153 et 155. Plusieurs logements de 3 et 4 pièces, de 560 à 850, avec lessiverie dans la maison et cour.
 - Place d'Armes 16a. 1er et 2me étages de 4 pièces et bouts de corridor.
- S'adresser à M. Alfred Guyot, géralant d'immeubles, rue du Parc 75.

AVIS

au public de la Chaux-de-Fonds

Je soussigné fait savoir à mes amis, connaissances et au public que j'ai repris le magasin de **CHARCUTERIE, COMESTIBLES ÉPICERIE**

Rue de la Demoiselle 27 qui a été desservi par Mme Vve Sandoz.

Par des marchandises de première qualité, j'espère mériter la confiance que je sollicite.
Henri-Auguste DROZ.

LE DOMICILE DE

M. FRIDOLIN WIGET

est transféré
Place de l'Hôtel-de-Ville, 5
au 3me étage

Vieux Métaux

J'achète toujours vieux fer, métaux, etc., etc., aux plus hauts prix du jour. Sur demande on se rend à domicile.
D. ULLMO, Rue des Terreaux, 16
— TÉLÉPHONE —

A la Cité Ouvrière

Jos. HIRSCH

CHAUX-DE-FONDS

vis à vis de l'Hôtel Fleur-de-Lys

La plus importante maison de la place offrant le plus grand choix pour le vêtement

Hommes, Jeunes Gens et Enfants
et vendant le meilleur marché de tout Chaux-de-Fonds.

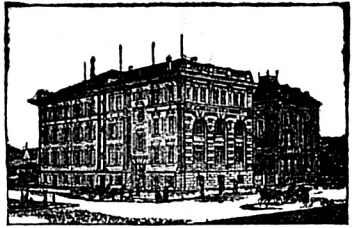
Mise en vente

3000 COMPLETS

drap laine haute nouveauté à fr. 30, 35

Chaque objet porte la marque de fabrique

P. K. Z.



MANUFACTURE SUISSE

Confection pour Hommes et Enfants. Seule fabrique de Vêtements dont les Produits ont obtenu la

Médaille d'Or

à l'Exposition Nationale Genève 1896. Préférable à tout produit de l'étranger par son excellente exécution et sa coupe élégante. En vente dans les

MAGASINS
de la

CITÉ OUVRIÈRE

Services Electriques de la commune

Tous les soirs, **GRANDE EXPOSITION** de Lustrerie et Appareillage avec illumination aux Magasins **RUE DE L'ENVERS 35.**

Le Docteur C. ADLER

MÉDECIN-ACCOCHEUR

a transféré son domicile

Rue Léopold-Robert 41, 2me étage

Seconde entrée par la rue du Midi

Consultations de 1 1/2 h. à 3 heures, dimanche excepté

Magasin Alimentaire

Parc 72 Ch. BURRI Parc 72

Epicerie fine: lentilles, flageolets, raisins, pruneaux, noisettes, amandes. — Graines pour oiseaux.

Conserves: Langues, thon, sardines, homard, Champignons. Fruits en boîtes.

Fromages divers 1er choix

Huile de noix supérieure

Toujours bien assorti en légumes frais et divers. — Légumes secs et fermentés.

VINS et LIQUEURS

MAGASINS VIENNOIS

6, PLACE du MARCHE 6

Modèles de Paris

Modes, Chapellerie, Nouveautés

Chapeaux garnis

des meilleur marché aux plus riches.

Choix énorme en **Formes de chapeaux** pour dames et fillettes, depuis 50 ct. aux plus soignées.

Dernières Nouveautés en **Capotes et Capelines** d'enfants, en toile et paille de soie.

Chapeaux de voyage.
Chapeaux de jardin.

Les Chapeaux de feutre

pour Messieurs et Garçons se trouvent au grand complet.

Chapeaux de paille pour Enfants, depuis 90 ct. à 15 fr.

Chapeaux chinés noir et blanc et bleu et blanc, à 95 ct.

Chapeaux de paille pour Messieurs et Garçons, dernières créations. — **Cravates** en tous genres. **Casquettes** de Vélocemen et autres, extra bon marché.

Cols et boléros en tous genres.

Ruches pour tours de cou.

Valenciennes, Dentelles de soie, genre anglais.

Rubans de toutes nuances pour chapeaux et robes.

Voilettes, depuis 50 ct. aux plus fines.

Tabliers fantaisie.

Tabliers à bretelles, pour Dames et Fillettes. Dernière

Nouveauté en **Tabliers** et **Robes d'enfants.**

Un stock d'environ

6000 paires

de

CANTS DE SOIE

en noir et couleurs, 4 boutons de longueur à 80 centimes la paire.

Articles de voyage

se trouvent en grand choix
AU GRAND BAZAR
DU

PANIER FLEURI

Malles — Paniers osier — Valises — Courroies — Sacoques — Trousses garnies et non garnies — Gibecières — Boutillons Boîtes à herboriser — Gobelets

SERVICES

GRAND ASSORTIMENT de

Sacs pour Touristes

Bourses — Plaid — Portefeuilles
Prix avantageux

Magasin de Chaussures

en tous genres

J. ANDREOLA-FEUVRIER

8, Rue Fritz-Courvoisier, 8

Chaussures Militaires

Chaussures sur mesure

Réparations

promptes et soignées

Prix défiant toute concurrence

Boucherie - Charcuterie

DENNI

14, Rue de la Balance, 14

Bœuf, Veau, Porc, Mouton
Ire qualité.

Toujours bien assorti en

Charcuterie fumée — Charcuterie cuite

Cervelas et Gendarmes à 15 et 20 ct. la pièce

RABAIS pour revendeurs

Saindoux fondu pur à 75 ct. le 1/2 kg.

JAMBON de Westphalie et **SALAMI** de Milan

Tous les samedis soirs

TRIPES cuites

Choucroute et Souriebe

Escompte 3 0/0. — Téléphone 335
Se recommande.

Epicerie - Laiterie

M. Jean Stauffer, a l'honneur d'annoncer à ses amis et connaissances et au public qu'il ouvrira **Lundi 3 mai** un magasin d'épicerie-laiterie **5, RUE DU GRENIER 5**. Par des marchandises de bonne qualité et des prix modiques, il espère s'attirer la confiance des personnes qui se serviront chez lui.

A vendre d'occasion bons lits complets ou séparément (bon crin), 1 poussette, 10 pieds de table eu fonte, 1 berce-lonnette. — S'adr. à M. J. Sauser, rue de la Boucherie 16, et rue du Rocher 11.

A la même adresse on demande à acheter des bois de lits à une personne et 1 lit de fer pliant à 2 personnes.

ATTENTION

ACHAT ET VENTE de Tours de polisseuses, avec fraises, neufs, ainsi que des roues.
16, Rue Fritz-Courvoisier, 16